

DOSSIER DE PRESSE

ÉNIGMATIQUES ROCHES GRAVÉES des Cévennes



MUSÉE DU COLOMBIER
rue Jean Mayodon
Alès

20 octobre 2023
au 28 janvier 2024



museeducolombier.fr

COMMUNIQUÉ

Énigmatiques roches gravées en Cévennes
du 20 octobre 2023 au 28 janvier 2024

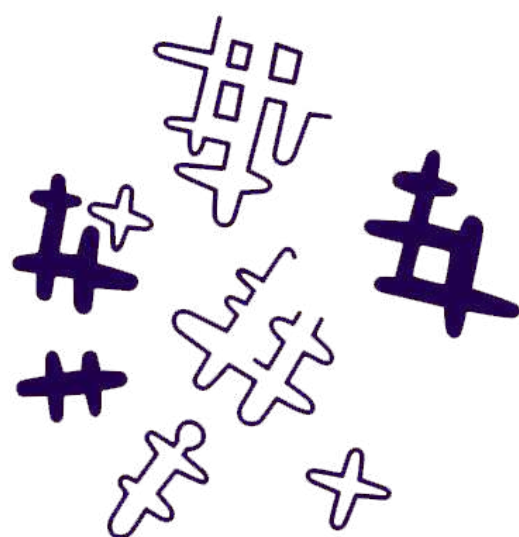
En parcourant les Cévennes depuis plus d'un siècle, les chercheurs ont révélé les preuves matérielles des passages et de l'occupation de l'Homme.

Parmi leurs découvertes : des pétroglyphes, rochers gravés retrouvés sur les reliefs de la montagne cévenole, précieux témoins au même titre que les nombreux vestiges de menhirs, sépultures en dolmens ou coffres et chemins antiques.

Depuis plus de dix ans, les prospecteurs du Groupe Alésien de Recherche Archéologique (GARA) font l'inventaire de ces milliers de gravures, avec l'autorisation du Service Régional de l'Archéologie (SRA), valorisant ainsi le potentiel archéologique cévenol au carrefour du Gard, de l'Ardèche et de la Lozère.

Cette exposition qui rassemble les résultats actuels de leurs travaux, permet de découvrir ces roches gravées qui intriguent encore les archéologues. Elle a également pour objectif de sensibiliser le grand public à ce fragile patrimoine commun et à la nécessité de le préserver.

L'énigme des signes rupestres et des questionnements qu'ils suscitent quant à leurs origines et leurs significations sont au cœur de cette présentation.



Gravure des Gardettes
© E. Olivier / GARA

Groupe Alésien de Recherches Archéologiques

Créée en 1970, le GARA est une association loi de 1901 qui a pour objet de sauvegarder et de promouvoir les lieux archéologiques de la région alésienne et des Cévennes.

La société compte 52 membres. Ses objectifs sont les suivants : sauvegarder, conserver, mettre en valeur auprès du public le patrimoine archéologique de la région d'Alès. Elle effectue des recherches sur le terrain, propose des expositions publiques et gère le dépôt de fouilles archéologiques du Fort-Vauban à Alès (Gard).

Élisabeth Hébérard est présidente du GARA.

LES SIGNES IDENTIFIÉS :

Cupule

Les cupules sont des cavités creusées sur différents supports. Le plus souvent circulaires, de toutes tailles (entre 3 et 8 cm, plus rarement jusqu'à 40 cm), elles ont un profil en forme de bol ou de cône. Leur paroi est parfois lissée et leur fond, souvent concave, peut être plat.

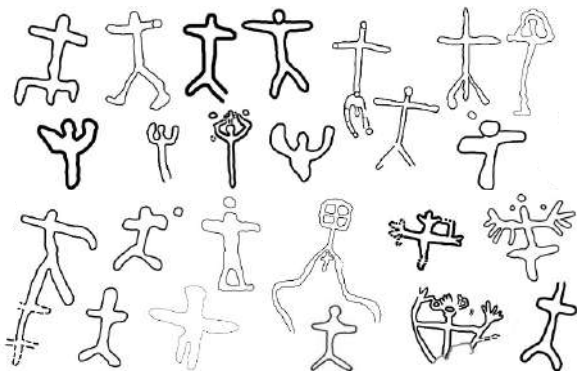
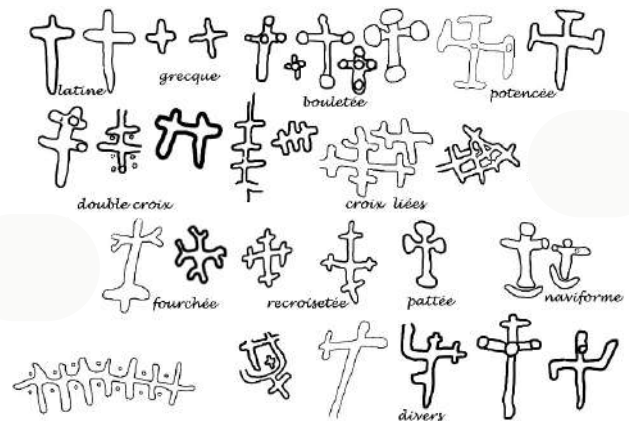
Cruciforme

Ce signe très schématique n'a pas le caractère abstrait et non figuratif de la cupule, puisque sa forme est explicitement anthropomorphe. La plupart des signes retrouvés en Haute-Cèze déclinent les différentes formes de croix : latine (croix chrétienne), grecque (à branches égales), etc.

Ce signe a une longue histoire c'est un motif reconnu du Néolithique et de la Protohistoire.

En Cévennes ce motif simple est observé isolément sur des centaines de rochers, mais est aussi souvent associé à d'autres cupules pour former un couple, une triade ou d'autres combinaisons plus complexes.

La cupule est omniprésente. Dans un vaste secteur central elle est pratiquement le seul type de signe.

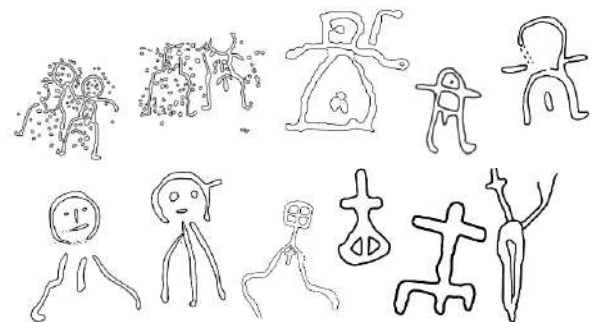


Cruciforme anthropomorphe

Tous les cruciformes sont-ils des anthropomorphes ? L'anthropomorphisme est plus évident quand les jambes sont bien distinctes et la tête marquée par une cupule. Certains sont aussi représentés avec des doigts aux extrémités des bras.

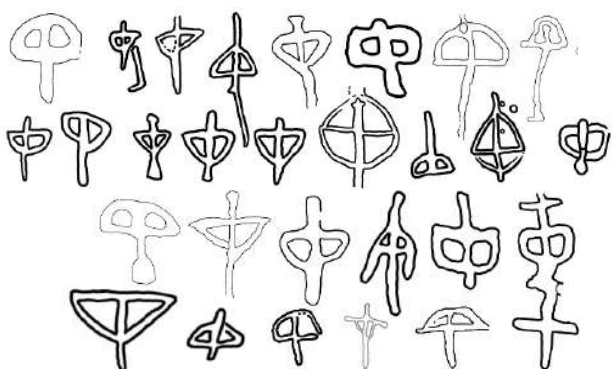
Anthropomorphe sexué

Les gravures clairement sexuées où l'humain et le représentation de son sexe sont reconnaissables, sont rares en Cévennes. On a connaissance de seulement quelques figures détournées ou schématiques en Haute-Cézarenque.



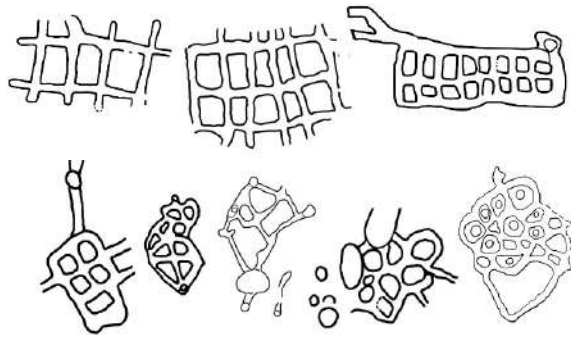
Cruciforme en phi

Certains cruciformes présentent un sillon courbe ou droit reliant les deux extrémités des bras, soit vers le haut, au-dessus de la tête, soit vers le bas, au niveau du nombril. On les appelle « signe en phi » comme la lettre grecque Φ : ovale, cercle, traversé par une barre verticale.



Cruciforme entouré

Il arrive que le cruciforme s'inscrive dans une forme de mandorle qui dérive parfois vers la forme circulaire. Est-ce une marque possible de différenciation ou d'époque ?

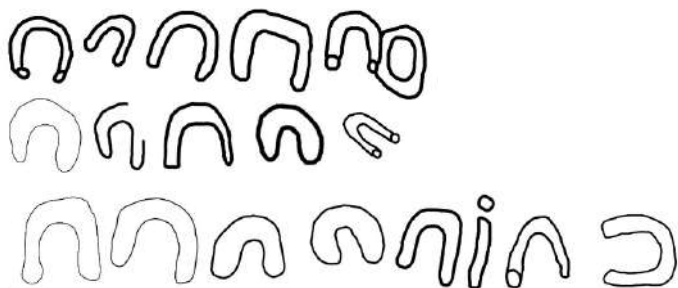
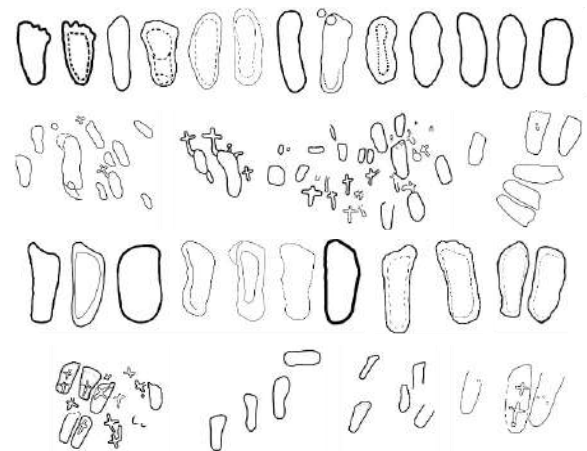


Réticulé

Un réticulé présente l'aspect d'un réseau segmenté, d'un filet. Ce grillage peut être vu comme des cruciformes attachés ensemble ou comme une sorte de maillage, une carte mentale représentant un découpage qu'on pourrait qualifier de « cadastral ». Parfois, les cellules sont arrondies et forment d'étranges agglomérats d'alvéoles.

Pédiforme

Un pédiforme est un signe schématisé qui vise indirectement à représenter un être humain, la partie (le pied) se substituant au tout (l'être humain).



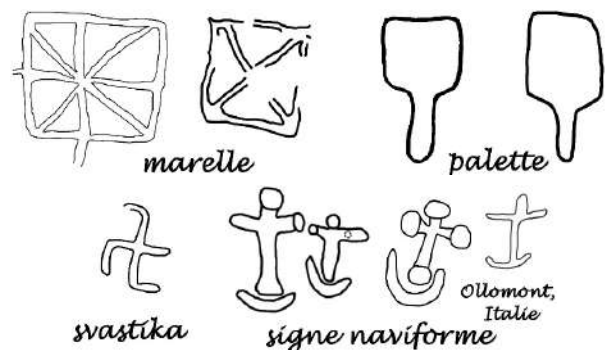
Variabilité du signe en arceau, d'après Hameau (1999)

Arciforme

Plus rare en Cévennes, le signe en fer à cheval, ou arciforme, n'est abondant que très localement. Ces signes seraient datés du Néolithique moyen.

Autres signes moins courants

Bandeau de formes





Les roches gravées dans le paysage

La plupart des gravures sont réalisées sur des roches promontoires, grandes dalles comme posées au bord du vide offrant une large vue sur l'autre côté de la vallée. Les dalles sont relativement lisses et plus ou moins inclinées à contre-pente, comme des pupitres.

Prospection, méthode de recherche et de relevés : une tâche minutieuse

La prospection se fait plus facilement en hiver lorsque le soleil est bas et que la lumière rasante révèle les gravures peu profondes. En fonction de la zone de prospection, zone dégagée ou en sous-bois, les rochers sont passés à la balayette douce et parfois palpés afin d'identifier la zone à relever, puis déblayés. La roche gravée est alors pointée au GPS et photographiée. Afin de mieux lire le signe sur les photographies de vues d'ensemble et de détails, un peu de craie est passée légèrement sur les rebords de la gravure. Un croquis annoté est fait systématiquement sur un cahier de terrain avec un relevé des dimensions des pierres et des signes, des orientations de chaque élément et de l'organisation des panneaux. Les observations de terrain permettent de rédiger un rapport de prospection que le SRA doit intégrer à la base cartographique.

Deux secteurs de recherche et de découvertes

En dix ans plus de 2500 rochers gravés ont été répertoriés en Cévennes. Les recherches du GARA ont porté sur deux zones géographiques : les Cévennes centrales au nord-ouest d'Alès (du sud de la vallée du Luech, du Lozère à l'Aigoual, du Méjean à Alès) et la Haute-Cèze et le sud de l'Ardèche au nord d'Alès. Les gravures rupestres sont découvertes principalement sur du schiste (roche feuilletée relativement facile à graver, et qui conserve longtemps les traces du travail) et également sur le gneiss, plus dur.

Techniques de fabrication

Nos ancêtres étaient des experts dans la connaissance et le travail de la pierre, capables d'un long et patient travail. Les gravures telles que les cruciformes ou la plupart des cupules sont le résultat d'un travail rapide. Seuls les plus grands bassins (plus de 40 cm de diamètre pour 10 à 20 cm de profondeur) ont pu représenter un labeur conséquent.

Le creusement a pu se faire tout d'abord par percussion avec un simple rognon de quartz, matériau dur abondant partout puisque inclus dans les micaschistes. La forme désirée étant obtenue, elle a parfois été ensuite soigneusement lissée par rotation. Des essais montrent qu'il ne faut qu'une demi-heure pour réaliser ainsi une jolie cupule évasée de 6 cm de diamètre et 3 cm de profondeur.

Bien plus dur que le schiste, on pense que le silex a pu être utilisé, en percussion lancée (avec un outil sous forme de petite hachette) ou simplement tenu en main par pression. L'usage du silex suppose d'emporter son outil pour « aller faire des gravures », et dénote une intention de graver.

Significations possibles

Face à ce langage visuel composé d'archétypes dont le contexte culturel et les conditions de création n'existent plus depuis longtemps, il est impossible d'en déterminer les significations. Nous pouvons seulement considérer l'acte de graver des formes codées : si ce geste a une valeur technique, il a aussi une valeur symbolique de communication avec ce qu'il exprime.



Les outils du prospecteur.
© C. Chavaillon / GARA

En France, en dehors des Cévennes, des pétroglyphes sont aussi signalés en Bretagne et sur les massifs montagneux des Alpes, du Jura, des Pyrénées, et différentes explications à leur sujet ont été proposées et étudiées : rituels, signes apotropaïques (protection du troupeau, et du berger contre loups et autres dangers) décomptes, représentations de l'environnement, carte des vallées... ou bien cartes du ciel, astronomie, étoiles...

Époques diverses

Il n'est pas encore possible de dater précisément les gravures rupestres retrouvées en Cévennes. Elles apparaissent à la Préhistoire, vraisemblablement au Paléolithique moyen, mais l'usage et le sens des signes ont pu évoluer et s'étendre sur plusieurs milliers d'années. Par ailleurs des ajouts successifs sur les rochers complexifient les datations.

Comparaison avec d'autres sites

Tout en ayant leurs propres caractères, les gravures rupestres cévenoles font partie du grand ensemble de roches gravées qui s'étale de l'Espagne à l'Italie dont la datation reste la plupart du temps délicate, voire impossible en dehors d'un contexte sépulcral ou d'habitat. La présence de signes communs à ces diverses régions peut être liée à la circulation des groupes humains et à leurs échanges matériels mais aussi culturels et spirituels tels que : idées, mythes, croyances religieuses et codes d'expression depuis les temps lointains du Paléolithique où nos ancêtres ont commencé à se répandre en Europe et dans le reste du monde.



Gravures de Combe Chalde, Pontails-et-Brésis
© C. Chavillon / GARA

EXPOSER POUR PROTÉGER

Comment préserver ce patrimoine fragile et discret.

Les rochers gravés mis en lumière en Cévennes revêtent un caractère exceptionnel par leur ampleur inédite et constituent des éléments scientifiques à étudier ; ils doivent à ce titre faire l'objet des mêmes règles de respect et de conservation que tout autre témoin archéologique. Tout indique qu'ils ont traversé le temps, mais depuis une dizaine d'années de recherche systématique et méthodique le groupe du GARA a constaté que les dégradations se sont accélérées.

Ces gravures rupestres sont exposées à de nombreux dangers causés par la nature et l'Homme. Elles sont isolées, situées en plein air, en zone dénudée ou en forêt, au bord des routes ou de chemins d'exploitation, en terrains privés ou communaux.

Ce patrimoine fragile requiert donc l'attention de tous, autorités locales comme particuliers ; il a besoin d'être connu, mais trop fragile, n'est pas fait pour être visité. Il est un maillon important de la longue présence humaine dans notre région, très vraisemblablement depuis la Préhistoire. Ainsi il est fortement recommandé de signaler d'éventuelles trouvailles ou mises en danger de telles gravures en contactant le GARA.

LES FACTEURS DE RISQUE

Les facteurs naturels

Érosion atmosphérique :

- la pluie, le vent érodent la roche ;
- le gel et le feu font éclater la roche (surface du schiste par exemple)

La végétation :

Mousses, lichens, plantules, arbres et arbustes s'incruster progressivement et recouvrent la surface du rocher, faisant parfois se déliter la roche surtout si sa structure est feuilletée.

Les pins très présents en Cévennes ont une prédilection pour les roches, et leurs racines, en grossissant font éclater le feuilletage du schiste et disparaître la surface gravée.

-Les éboulements et glissements de terrain emportent, recouvrent ou retournent les rochers.

AUTOUR de L'EXPOSITION

- Les arbres qui tombent sous l'action du vent et en particulier les pins, entraînent les dalles dans leur chute avec leurs racines rampantes insinuées dans les interstices des roches.

Les facteurs anthropiques

- Les destructions partielles ou totales par des engins de chantier, surtout dans les forêts, lors du traçage ou l'élargissement des pistes forestières ou d'accès, mais aussi à l'occasion de travaux, publics ou privés. Les gravures se trouvent souvent sur des rochers peu visibles émergeant à peine du sol.

- L'abattage des arbres par des engins forestiers sur une dalle peut causer des dégâts irréparables.

→ Solution

Pour les éviter, il faut informer les forestiers et les propriétaires de leur existence et de leur localisation. Malheureusement les données ne sont pas ou sont encore mal enregistrées sur la carte archéologique et les communes ne disposent pas des informations requises régulièrement mises à jour.

Les dégradations volontaires ou involontaires :

- voler, découper ou piller certains rochers gravés entraînent la destruction de la valeur scientifique du site, et sans contexte les surfaces gravées ne représentent plus rien,
- marcher sur la surface gravée qui peut être facilement rayée par un caillou coincé dans la semelle d'une chaussure,
- utiliser un bâton de marche à bout ferré pour marcher sur les rochers ou désigner les gravures,
- gratter l'intérieur de la gravure pourrait détruire les indices nécessaires à la situer dans le temps,
- envoyer des projectiles sur la roche dégage des éclats et détruit les gravures,
- l'ajout de gravures contemporaines perturbe l'organisation initiale des signes et brouille les relevés.

POUR LES FAMILLES

Dans l'exposition, venez découvrir les puzzles numériques concoctés par *la Machine à histoires*, qui vous permettront de ne rien oublier des cupules, formes cruciformes ou autres formes anthropomorphes gravés par nos ancêtres sur les roches cévenoles.

POUR TOUS

Visite privée des co-commissaires de l'exposition

Par Élisabeth Heberard, présidente du GARA
Mercredi 25/10 à 14h30

Une traversée de l'exposition d'une heure, à la lumière du regard des commissaires d'exposition, membres du GARA.

Méthodologie, typologie et conservation seront les thèmes principaux abordés lors de cette visite.

Gratuit, en sus du billet d'entrée, dans la limite des places disponibles.

Réservation obligatoire :
museeducolombier@alesagglo.fr
ou 04 66 86 30 40

Interview déambulatoire

Catherine Chavaillon et Éric Olivier – membres du GARA et co-commissaires de l'exposition
Samedi 16 décembre à 14h30

Un médiateur culturel animera cette interview de découvreurs de roches gravées, qui œuvrent à leur inventaire et leur protection. Décrire, classer, sensibiliser à leur maintien dans l'environnement naturel et pourquoi pas, proposer des interprétations, toutes les questions sont possibles.

Gratuit, en sus du billet d'entrée, dans la limite des places disponibles.

Réservation obligatoire :
museeducolombier@alesagglo.fr
ou 04 66 86 30 40



Visite privée des co-commissaires de l'exposition

Ghislaine Marcon , membre du GARA
Samedi 27 janvier à 14h30
Une traversée de l'exposition d'une heure, à la lumière du regard des commissaires d'exposition, membres du GARA. Méthodologie, typologie et conservation seront les thèmes principaux abordés lors de cette visite.
Gratuit, en sus du billet d'entrée, dans la limite des places disponibles.
Réservation obligatoire :
museeducolombier@alesagglo.fr
ou 04 66 86 30 40

Balade-découverte aux alentours d'Alès

Samedi 13 janvier, toute l'après-midi à partir de 14h*.
Avec le GARA, venez mettre vos pas dans ceux des personnes ayant gravé des roches et les observer, dans leur contexte naturel.
Gratuit, dans la limite des places disponibles
Réservation obligatoire à
museeducolombier@alesagglo.fr
*Balade reportée au samedi 20 janvier selon la météo

POUR LES SCOLAIRES

Visite contée

Pour les CP/CE1
Plongez dans l'univers des roches gravées pour une visite contée de 45 min.

Visite-atelier d'arts plastiques

Pour les primaires
Gravure rupestre et combinaison de motifs seront à l'honneur.

Visite-débat

Collèges-lycées
À travers l'exposition, comment aiguiser son esprit critique, dans les pas des scientifiques cherchant à interpréter des signes encore aujourd'hui inexplicables.

INFORMATIONS PRATIQUES

Énigmatiques roches gravées des Cévennes
du 20 octobre 2023 au 28 janvier 2024

Musée du Colombier
rue Jean Mayodon
30100 ALES
04 66 86 30 40

Tarifs pour l'exposition temporaire :

Plein tarif : 5€

Demi-tarif : 2€50 , 12 à 18 ans, étudiants, minimas sociaux et groupe de plus de 15 personnes.

Gratuit : enfant de moins de 12 ans.

Horaires :

Ouvert du mercredi au lundi d'octobre à décembre, ouvert de 14h à 17h.

0À partir de janvier, ouvert de 14h à 18h.

Fermeture le mardi.

museeducolombier@alesagglo.fr

www.museeducolombier.fr

logos facebook instagram/museecolombier



contact presse :

Valérie Dumont-Escojido 06 25 48 39 93
valerie.dumont-escojido@alesagglo.fr